

DIGESTION

A woman with dark hair, wearing a dark tank top and jeans, is shown in profile, focused on playing a keyboard. The lighting is dramatic, with strong highlights on her arms and the keyboard, and deep shadows elsewhere. The background is dark and indistinct.

création 2022

Gwen Rouger

*Ça prend le rythme, primitif,
Le son des pieds contre le sol
Ça prend la tête, le buste, le cercle
qui donnent l'élan
Ça prend tout le corps, en mouvement,
qui danse,
qui se cambre
et s'ancre.
Recommence.*

*Et échapper à la digestion... ?
Ne pas être digérable
Ou alors mieux digérer ensemble.*

Résumé

Genre : Performance – musique/corps/scénographie/interaction avec le public

Musique : composition avec sons électro, sons de piano transformés, sons concrets de nature et témoignages/voix de femmes diffusée par des enceintes disposées tout autour du public

Corps : mouvements, déplacements, regards, présence

Scénographie : narration, mise en espace (lumière, éléments de décor)

Interaction avec le public : jeu scénique dans le public, contact physique et dialogue avec les spectateurs.ice.s

Pitch

DIGESTION est un rituel de passage mystérieux qui convoque le corps et sa musique intrinsèque. Gwen Rouger invite le public à la rejoindre dans une traversée ancestrale, une plongée vertigineuse. Alors, le corps immergé fait place aux surgissements, confond mouvement et son, décuple notre écoute et notre attention, réveillant cette musique intime qui vibre au fond de soi, en chacun de nous. Jusqu'au déclenchement d'un désir d'émancipation.

Teaser [Gwen Rouger - YouTube](#)

Captation complète de la performance (streaming) [\[LIVE\] GWEN ROUGER : 'DIGESTION' | MuseInSitu](#)

Équipe

Gwen Rouger – conception, composition musicale et performance solo au Keytar

Stéphanie Houssard – création lumière

Tania Volke – diffusion sonore

Philippe Mion (compositeur), Etienne Graindorge (ingénieur du son)– oreilles extérieures

Maya M.Carroll (chorégraphe/danseuse) – regard extérieur

Mentions et partenaires

Coproductions

La Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale (Alfortville) / Soundinitiative New Music Ensemble / compagnie ENTRE

Soutien pour les résidences (accueil étapes de travail)

Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, Festival Archipel Genève (Suisse), Festival Boréal (Norvège)

Durée : environ 30 minutes (+ suivi d'un échange avec le public)

Espace : performance frontale et au sein du public avec diffusion sonore immersive autour du public

Résidences d'écriture et de création : 2021/2022

Création (sortie de résidence): Juin 2022 - MuseInSitu / La Muse en Circuit CNCM Alfortville

Démarche et processus de création

Captivée par le relation entre le créateur et le public dans l'**Art de performance** et par le rapport au corps comme médium, mes performances musicales ont tout d'abord très vite intégrées les mouvements du corps comme partie prenante de l'expression musicale. Ainsi en tant que pianiste et claviériste soliste du répertoire de musique de création, j'ai conçu des interprétations (visibles ici ou ici) où gestes et mouvements sont créés et ajoutent aux œuvres une présence/expression du corps et une certaine dimension dramaturgique.

Par ailleurs, le rapport direct et unique dans le temps entre l'artiste et le public dans l'**Art de performance** et son ancrage social et politique m'ont largement inspirés pour créer mes performances en espace public pour une unique spectateur.ice (*Caravane*, *Tente de Chantier*) où l'environnement aléatoire de la rue et l'interaction forte avec le. la spectateur.ice en sont les fondements.

Dans ces performances ainsi que dans le reste de mon travail, comme par exemple au sein de la direction artistique de l'ensemble Soundinitiative, je conçois les concerts en lien avec l'espace. Très influencée par la pensée de **Marcel Duchamp** et de **John Cage** qui réhabilite la perception du spectateur et sa place comme co-créatrice de l'œuvre, le contexte de représentation me paraît fondamental. Ainsi, je suis très attentive à ce que la relation à l'espace provoque sur la relation à l'œuvre pour les spectateurs.ice.s.

Le rôle social de l'art me passionne et c'est là que réside pour moi le sens de mon métier d'artiste. Pour cela, je m'éloigne des lieux dédiés en jouant des instruments à claviers plus transportables que le piano à queue: toy piano, instruments inventés, pianino et claviers. Ces derniers m'ont amené à la musique électronique dans laquelle je me suis spécialisée en tant qu'interprète. Puis est venue l'envie de composer avec comme influence première le **Paysage Sonore**, sorte de cinéma pour l'oreille dans lequel la musique ou le son sont pensés en termes d'image, d'architecture ou de narration.

La conception de **DIGESTION** est née de mon souhait de rassembler tout cela dans le cadre d'une performance scénique. Mes recherches sur le corps, sur les déplacements dans l'espace et sur la musique électronique m'ont conduit naturellement à l'instrument phare de la musique pop des années 80, le **Keytar**, qui se joue sans câble et débout et ouvre à une infinité de possibilités musicales. J'ai écrit alors une pièce mêlant mouvements et sons, semi-improvisée pour être à chaque fois différente suivant les interactions avec le public, accompagnée d'une mise en espace et en lumière.

l'émancipation: thème et dramaturgie

Très marquée par la démarche de l'artiste Joseph Beuys qui considère l'art comme une science de la liberté et y voit une aide réelle pour le bien-être de la société, j'envisage ma production artistique comme une incitation à être libre. C'est aussi un espace où je souhaite interroger les habitudes: une certaine habitude de créer chez l'artiste ou recevoir l'œuvre chez le spectateur, habitudes de voir, de sentir dans l'art comme dans la vie en général.

Dans ma performance Digestion, le thème sous-jacent est l'**émancipation vis à vis des normes**.

Par le biais de l'histoire d'une femme qui vit un rituel de passage, j'aborde notre rapport à l'héritage et à la tradition. Cette femme au lourd héritage transgénérationnelle, qui porte en elle sans le savoir toutes ces mémoires, est dans la nécessité de savoir d'où elle vient. Elle provoque elle-même sa propre traversée, dans son désir d'émancipation, pour se trouver. Une traversée qui lui permet, par une réappropriation de l'espace, du corps et du son, de ressentir la place que l'histoire et la société lui octroient et de chercher la sienne.

Au long de ce parcours d'autodétermination, j'invite chaque spectateur.ice à me rejoindre, pour lui.elle-même, en tant qu'être humain et en tant que public, rôle qu'il.elle tient au moment même de cette performance. **C'est là que la dramaturgie glisse dans un jeu de miroir**. Par divers procédés artistiques (décrits plus bas) et en impliquant le public dans le rituel de passage en train d'avoir lieu, de façon ludique et joyeuse, je l'inclus dans ce questionnement vis à vis de la tradition et des normes, en particulier sur ce qui se joue d'habituel et de codifié dans les rôles prédéfinis de spectateur.ice et d'artiste.

À travers sa propre traversée, cette femme ouvre la possibilité au public, dans l'instant, d'un rapport autre à leur propre liberté. **Le rituel de passage est collectif**.

Écriture sonore

Dans **DIGESTION**, je détourne l'**instrument midi Keytar** initialement joué par les claviéristes de musique pop (Jean-Michel Jarre, James Brown, Lady Gaga...). Cet instrument, dont le nom est la contraction des mots keyboard (clavier) et guitare, a été inventé dans les années 60 pour que les joueurs de clavier puissent bouger et avoir un jeu scénique.

Le matériel sonore:

Il vient de plusieurs sources.

Il y a des sons de piano à queue 'préparé' en le jouant comme une percussion avec des mailloches et baguettes superball ou lui ajoutant sur les cordes du papier, des clochettes et des vis ou pièces de monnaie. Après avoir enregistré ces sons, je les ai programmé sur le keytar.

Il y a des sons de voix suite à des **recueils de témoignages de femmes** de ma famille et de différentes cultures qui parlent de leurs mères et de leurs lignées féminines.

Il y a aussi des enregistrements de **sons concrets issus de l'environnement** transformés par l'utilisation de **filtres et effets sur l'ordinateur**.

Et des sons purement électroniques de **synthétiseurs** ou créés sur le logiciel Reaper.

Jeu instrumental:

J'utilise le logiciel de live electro Mainstage via l'ordinateur pour programmer le clavier Keytar avec des samplers que je joue au keytar avec un **jeu instrumentale pianistique**.

L'instrument a une sensibilité des touches qui me permet de faire des nuances, d'avoir un jeu sensitif.

J'utilise aussi l'instrument comme **déclencheur** de passages musicaux écrits au préalable sur Reaper.

Diffusion sonore:

Le début de la pièce commence par une écriture pour une diffusion stéréo, puis progressivement les sons sont diffusés par **des enceintes disposées tout autour du public**.

La panification des sons, c'est-à-dire le déplacement des sons dans l'espace grâce à leurs assignations sur telle ou telle enceinte est préalablement écrit à l'ordinateur ou dans la programmation des samplers du keytar.

L'ingénieur.se du son adapte en direct suivant chaque acoustique de salle certains paramètres sonores (intensité, fréquences..) et m'accompagne suivant mes déplacements afin que les sons diffusés soient le plus près de là où je suis en train de jouer.

Corps et mise en espace

Le corps:

La relation corps - musique nécessite une attention particulière pour que les deux expressions se complètent et s'équilibrent.

Dans **DIGESTION**, les mouvements du corps sont conçus dans un **prolongement des gestes instrumentaux**. Ils guident l'écoute des sons.

À un moment de la performance, après une forte présence du corps, la musicienne se retire de la salle afin de donner lieu à une écoute autre, acousmatique, qui permet aux spectateurs.ice.s de créer leurs propres visuels liés aux sons, de s'approprier autrement le moment en laissant une place à combler.

Mise en espace:

La salle ne comporte pas de scène, elle est de plain-pied. Les spectateurs.ice.s sont invité à se placer et se déplacer comme ils.elles le souhaitent pendant la performance.

La mise en espace de *Digestion* commence par une **délimitation traditionnelle de la représentation**, au sol, avec un espace scénique et un espace 'public', frontal, représentant une relation claire entre deux entités distinctes, l'artiste et les spectateurs.ice.s.

Puis l'espace scénique est effacé par l'artiste, ce qui lui permet de franchir la délimitation et de créer un unique espace avec elle et les spectateurs.ice.s. Elle va vers eux par des trajectoires précises et codifiées et se prépare à la première phase du rituel de passage: **la séparation**. Durant cette étape, il y a une rupture vis-à-vis de la situation antérieure. La musicienne déambule à travers les spectateurs.ice.s dans une sorte de traversée purificatoire en créant un rapport d'entraide avec le public qui transforme la relation frontale et distincte du début.

Puis vient **la période de liminarité**, seconde étape du rituel de passage, pendant laquelle se mettent en place les processus de remise en question des normes, des repères, des valeurs et de l'identité mais aussi et surtout d'ouverture et de transformation de l'individu ou d'un groupe d'individus. Pour cette phase de gestation symbolique, la musicienne quitte la salle créant sa mise en marge mais aussi celle des spectateurs.ice.s qui se retrouvent seuls.es. Les sons diffusés par des enceintes tout autour du public crée un espace immersif et une écoute acousmatique qui invitent à une introspection. **Les identités sont en suspens**.

La dernière phase est celle de la **réintégration** de l'individu dans le groupe dans une nouvelle situation sociale. Ici, la musicienne revient dans la salle et échange avec les spectateurs.ice.s tout en se déplaçant à travers eux. **L'espace est collectif**.

Relation sociale et mise en lumière

Relation sociale:

La performance *Digestion* est le terrain d'une **transformation**. Par le moyen du protocole du rite de passage, la relation de deux entités distinctes, l'artiste et le public, évolue progressivement vers la **création d'un groupe social** qui réunit les deux dans un rapport d'interdépendance.

La nature des interactions évolue dans l'écriture de la pièce: après avoir supprimé la délimitation espace scénique/espace 'public', la musicienne confie un rôle à différentes personnes dans le public en leur donnant des objets symboliques. Puis dans la période de 'séparation', elle crée un rapport d'entraide et de soutien physiquement. Après la période de 'liminarité' pendant laquelle elle disparaît, elle revient avec un langage intrigant et drôle inventé avec des sons de dents et engage un jeu de dialogues avec des spectateurs.ice.s. Pendant la dernière partie, la keytariste joue spécifiquement une musique pour certain.ennes d'entre eux.elles. Puis, petit à petit, quand elle les touche, non sans humour, cela crée des sons: **leurs interactions créent de la musique.**

Mise en lumière:

Les spectateurs.ice.s se placent dans une salle à demi-pénombre. Le son est déjà présent et évolue progressivement vers le début de la pièce. L'artiste, placée dans l'espace scénique, est dévoilée par une lumière tranchée plongeant le public dans le noir. Alors que l'artiste franchit, en l'effaçant, la délimitation espace scénique/espace 'public', une lumière la suit dans sa traversée entre les spectateurs.ice.s, **ouvrant progressivement un espace autre**, qui réunit l'artiste et le public. Pendant la phase de 'liminarité', le public est dans une quasi-obscure favorisant l'intériorisation et l'écoute acousmatique. Durant la dernière partie, la lumière accompagne les interactions en éclaircissant progressivement et de plus en plus l'espace et les personnes présentes, provoquant un **glissement de l'espace de représentation vers un espace collectif et social**. Jusqu'à la fin de la pièce, qui est signifiée par un éclairage total, invitant à l'échange et la discussion.

Biographies

Gwen Rouger

Puisque tout est voué à disparaître, les êtres comme les œuvres d'art, seul le moment de la rencontre et ce qu'il crée m'intéresse. Moment de doute, d'adaptation, d'écoute, d'essai, de recherche. De la part de l'artiste comme du spectateur. Pour se dégager des idées préconçues et travailler à être libre.

Gwen Rouger conçoit des performances musicales qui placent la rencontre et les relations humaines au centre de l'expérience. C'est dans cette démarche qu'elle dirige la compagnie ENTRE qui comportent différentes performances pianistiques pour un.e unique spectateur.rice placées dans l'espace public (Caravane, Tente de Chantier..), et la performance Digestion pour keytar solo. Elle est aussi dans la direction artistique de l'ensemble de création musicale Soundinitiative.

Elle a été artiste en résidence à la Cité des Arts (Paris/France) en 2015/2016, et à l'Akademie Schloss Solitude (Stuttgart/ Allemagne) en 2016/2017.

Elle a joué en tant que soliste à l'étranger et en France dans des lieux tels que le Café OTO, BBC Radio 3 (Londres, UK), BIFEM Festival (Australie), LEE Foundation Theater (Singapour), Festival Klang (Danemark), le 104, Radio France, Centre Pompidou/Festival Manifeste, Festival Musica (France).

Ses projets solo ont été invités dans des festivals tels que Spor (Aarhus, Danemark), Ear to the Ground (Gand, Belgique), Switch (Théâtre de Vanves, France), MEN (Wroclaw, Pologne), Rainy Days Festival (Luxembourg), Borealis (Bergen, Norvège), Archipel Genève (Suisse), Passage Transfestival (Metz, France), festival *Aujourd'hui Musiques* de l'Archipel, scène nationale de Perpignan (France).

entre-gwenrouger.com

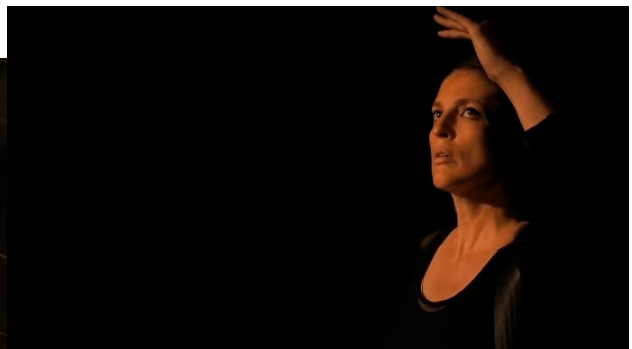
Stéphanie Houssard

Après avoir passé 8 années sous les projecteurs, en tant que comédienne dans diverses compagnies bordelaises, suivie d'une formation à l'école Jacques Lecoq à Paris, Stéphanie Houssard décide de passer de la lumière à l'ombre.

Complètement autodidacte et passionnée par les arts de la scène, elle se forme auprès de Simon Cornevin, son binôme au théâtre Clavel (Paris 19ème), théâtre dans lequel elle travaille en tant que régisseuse et éclairagiste durant 3 ans. Depuis lors, elle travaille auprès de compagnies jeune public et toute petite enfance en régie plateau en particulier avec *Plateaux Puzzles* pour *Fa7- La Balbutie théâtre, un neuf trois Soleil, Les demains qui chantent*, et en création lumière pour d'autres projets scéniques comme, entre autres, pour la performance *Digestion* de Gwen Rouger.

PHOTOS/VIDEOS

(la Muse en Circuit CNCM, juin 2022)



[Lien Video](#) (perf. complète - streaming)

Contacts

Gwen Rouger - Direction Artistique

gwen.rouger@gmail.com

07 83 35 62 60

Isabelle Planche - Production/Diffusion

production.entre@gmail.com

06 75 39 69 32

[SITE WEB](#)

(ENTRE)

